

L'influence parentale sur les choix de carrière des jeunes à Porto-Novo: entre aspirations personnelles et attentes familiales

AHOUANDJINOU Raymond-Bernard

Maître de Conférences

Enseignant-Chercheur

Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

Institut National de la Jeunesse, de l'Education physique et du Sport (INJEPS)

Département des Sciences et Techniques des Activités Socio-éducatives

Laboratoire de Recherche et d'Etudes, Sport, Education et Interventions sociales pour le Développement (LARESEID/UAC)

ahouandjinoudr@gmail.com

GNONLE Raymond Yatté

Doctorant

Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

Institut National de la Jeunesse, de l'Education physique et du Sport (INJEPS)

Département des Sciences et Techniques des Activités Socio-éducatives

Laboratoire de Recherche et d'Etudes, Sport, Education et Interventions sociales pour le Développement (LARESEID/UAC)

ygnonle@gmail.com

DJIDONOU Ghislain

Doctorant

Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

Institut National de la Jeunesse, de l'Education physique et du Sport (INJEPS), Département des Sciences et Techniques des Activités Socio-éducatives

Laboratoire de Recherche et d'Etudes, Sport, Education et Interventions sociales pour le Développement (LARESEID/UAC)

djimann5001@gmail.com

ABIMBOLA Shalom

Masterant

Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

Institut National de la Jeunesse, de l'Education physique et du Sport (INJEPS)

Département des Sciences et Techniques des Activités Socio-éducatives

Laboratoire de Recherche et d'Etudes, Sport, Education et Interventions sociales pour le Développement (LARESEID/UAC)

praiselifehome14@gmail.com

Résumé: L'orientation professionnelle représente un enjeu majeur dans la construction du projet de vie des jeunes, conditionnant leur épanouissement personnel et leur insertion professionnelle. À Porto-Novo, ce processus complexe est influencé par plusieurs facteurs dont l'implication des parents. Par leurs pratiques, croyances et valeurs, ils influencent les choix de carrière de leurs enfants. Cette recherche s'est intéressée aux dynamiques d'influence parentale en matière d'orientation professionnelle, à travers une enquête menée auprès de 40 participants issus de trois catégories socioprofessionnelles distinctes. A partir d'entretiens semi-directifs, cette recherche met

en lumière la diversité des approches parentales, oscillant entre coercition et soutien. Les résultats révèlent que lorsque l'influence parentale est mal adaptée, elle contribue à l'insatisfaction des jeunes dans leur vie professionnelle et à une faible maîtrise des activités qu'ils exercent. À l'inverse, un accompagnement bienveillant des parents apparaît comme un facteur d'orientation réussie. Certains parents imposent des choix basés sur des traditions familiales dans une logique de reproduction sociale, ou encore sur les performances scolaires, en orientant leurs enfants vers des filières liées sur la base des matières où ils ont les plus fortes moyennes. D'autres parents adoptent une démarche plus constructive en accompagnant leurs enfants dans une réflexion sur leurs aspirations et leurs compétences. Il importe donc d'œuvrer pour l'adoption d'une logique d'accompagnement dans l'aide à l'orientation des enfants par leurs parents.

Mots-clés: Career guidance, parental influence, plans, academic performance, Porto-Novu

Parental influence on the career choices of young people in Porto-Novu: between personal aspirations and family expectations

Abstract: Career guidance represents a major stake in the construction of young people's life projects, conditioning their personal fulfillment and professional integration. In Porto-Novu, this complex process is influenced by several factors, including parental involvement. Through their practices, beliefs, and values, parents influence their children's career choices. This research focused on the dynamics of parental influence regarding career guidance, through a survey conducted among 40 participants from three distinct socio-professional categories. Using semi-structured interviews, this research highlights the diversity of parental approaches, oscillating between coercion and support. The results reveal that when parental influence is ill-suited, it contributes to young people's dissatisfaction in their professional lives and a low proficiency in the activities they pursue. Conversely, supportive parental guidance appears as a factor for successful career orientation. Some parents impose choices based on family traditions in a logic of social reproduction, or alternatively, on academic performance, by steering their children toward fields related to the subjects where they achieved the highest grades. Other parents adopt a more constructive approach by assisting their children in reflecting on their aspirations and skills. It is therefore important to work toward adopting a supportive approach in parents' aid to their children's guidance.

Keywords: Career guidance, parental influence, plans, academic performance, Porto-Novu

Introduction

L'orientation est avant tout un cheminement personnel et une étape importante de la construction de soi. Choisir un métier, c'est se donner la possibilité de pouvoir exploiter le meilleur de ses capacités, afin de s'insérer professionnellement et socialement. C'est un processus décisionnel long, complexe et incertain qui demande de ce fait une certaine flexibilité au système scolaire (A. Farcy, 2018).

L'orientation sous sa forme moderne peut se définir comme l'ensemble des actions permettant d'aider les individus à faire leurs choix éducatifs ou professionnels et à gérer leur évolution professionnelle (K. Dervis, 2016). Le rôle de l'orientation professionnelle est désormais placé sur le devant de la scène et constitue un enjeu incontournable dans la vie de chaque jeune. C'est une source de questionnement personnel voire d'angoisse pour des jeunes qui cherchent « à se trouver », à trouver leur voie et à se projeter dans un avenir professionnel.

Puisque les parents sont directement concernés par l'orientation de leurs enfants, ils se révèlent être les acteurs clefs d'une orientation réussie. M. Humann (2010) affirme que le rôle des parents est irremplaçable : ils connaissent mieux leurs enfants que quiconque et sont les plus motivés pour que leur orientation se passe bien. Pour s'orienter, un enfant a besoin d'être soutenu, d'avoir des informations, mais il ne faut surtout pas prendre des décisions à sa place. M. Neuenschwander (2007) souligne qu'un développement sans difficultés de choix professionnel ne dépend que partiellement des compétences des jeunes. Le style et la mesure du soutien parental sont aussi importants.

À Porto-Novo, l'orientation professionnelle est souvent faite en tenant compte de la culture et de la situation économique des parents. Plus ouverte, plus variée et moins subie qu'autrefois, la question du choix reste paradoxalement une source d'angoisse légitime pour un grand nombre d'adolescents (A. Farcy, 2018). Une orientation vécue comme subie peut être un frein à la motivation et entraîne pour un élève jusqu'à la dévalorisation de soi. L'orientation est de ce fait orientée, elle est autant choisie que subie : choisie du fait de la conscience de son choix, subie du fait des facteurs inconscients qui influencent ce même choix.

Le contexte scolaire a une incidence sur les choix d'études des élèves. L'environnement scolaire, constitué de micro-milieus socialement, culturellement, scolairement et institutionnellement différenciés, exerce une influence sur l'origine des préférences en termes d'études supérieures. L'influence des enseignants en termes de conseils, tout comme celle des pairs en termes d'informations et d'émulation, ont un impact sur la prise de décision d'orientation des élèves (P. Meunier, 2018).

Les parents disent souvent que les jeunes manquent de maturité et prennent la décision de leur montrer le chemin sans toutefois demander l'avis de l'enfant. Secret ou avoué, calculé ou simplement rêvé, l'objectif de la plupart des parents est de voir leurs enfants atteindre une position sociale équivalente sinon supérieure à la leur (T. Poullaouec, 2004). A. Farcy (2018) affirme que la notion de plaisir au travail est de plus en plus absente de la bouche des parents qui, sans en avoir conscience, dégradent l'image de leur métier.

Il y a des ethnies ou familles au sein desquelles le métier est transmis de génération en génération et l'enfant n'a pas d'autre choix que de faire ce travail. D. Jacques-Jouvenot (1997) affirme que la transmission du métier d'éleveur permet au patrimoine familial de se pérenniser et cet objectif premier de la transmission se réalise notamment grâce à la désignation d'un successeur, inscrite

dans des interactions familiales multiples et complexes. Dans une logique reproductive, certaines familles ou certains clans, comme à Porto-Novo au Bénin, considèrent des métiers comme un patrimoine culturel et tiennent à assurer une transmission intergénérationnelle. Dans ce contexte, il importe de s'interroger sur l'influence des parents sur l'orientation professionnelle des jeunes à Porto-Novo ?

1. Méthodologie

La présente recherche a été menée dans la ville de Porto-Novo. Ayant une superficie de 50 km², la ville de Porto-Novo est limitée au Nord par les communes d'Akpro-Missérété, d'Avrankou et d'Adjarra ; au Sud par la commune de Sèmè kpodji ; à l'Est par la commune d'Adjarra et à l'Ouest par la commune des Aguégus. Elle regroupe cinq arrondissements à savoir : le premier arrondissement dont l'administration est installée au quartier Houèzoumè ; le deuxième dont l'administration est installée au quartier Attakè ; le troisième dont l'administration est installée au quartier Djassin ; le quatrième dont l'administration est installée au quartier Houinmè et le cinquième dont l'administration est installée au quartier Ouando. Elle comporte quatre-vingt-six quartiers de ville, PDM (2016-2020)

L'approche usitée est transversale et qualitative. L'objectif de la recherche est d'analyser l'influence des parents sur le choix de l'orientation professionnelle des jeunes de Porto-Novo. La population d'enquête est composée de trois groupes cibles : le premier groupe cible est composé des jeunes ayant achevé le premier cycle de formation universitaire ; le deuxième groupe cible est composé des parents desdits jeunes ; et le troisième est constitué des acteurs institutionnels du système éducatif de la ville de Porto-Novo.

Ces cibles ont été choisies parce qu'elles sont directement impliquées dans l'orientation professionnelle. Les jeunes en fin de formation universitaire sont pris en compte car la recherche porte sur leur orientation professionnelle. Les parents sont directement liés aux jeunes et sont, dans la plupart des cas, les premiers conseillers d'orientation de leurs enfants. Enfin, les acteurs du système éducatif orientent dans la plupart des cas les jeunes sur la base des résultats scolaires. Les personnes prises en compte pour les entretiens ont été identifiées au moyen de la technique non probabiliste du choix raisonné. Au total 40 participants issus de trois catégories socioprofessionnelles distinctes ont été échantillonnés.

Pour collecter les informations, des entretiens semi-directifs ont été réalisés au moyen d'un guide d'entretien portant sur l'orientation professionnelle et l'influence des parents. Ces entretiens ont été enregistrés avec l'accord explicite des interviewés dont l'anonymat est observé dans l'exploitation des données collectées. La transcription verbatim des enregistrements a permis d'obtenir les matériaux empiriques mis à profit pour l'analyse de l'objet sous examen.

Les informations recueillies à partir des entretiens ont été dépouillées manuellement et traitées à partir de la méthode de l'analyse du contenu. Elles sont présentées dans les résultats sous la forme de verbatims avec des initiales d'identités brouillées, conformément à l'accord de confidentialité convenu avec les interviewés.

Que retenir des principaux résultats de la présente recherche ?

2. Formes d'influence parentale sur le choix professionnel

Les investigations révèlent que les parents exercent une influence considérable sur les choix professionnels de leurs enfants, même lorsque cette influence n'est pas consciente. Comme l'affirme une participante : «Les parents ont aussi leurs points de vue mais le jeune puisque c'est son avenir qui est en jeu, il doit aussi décider de ce qu'il veut faire. Ce sont les deux qui doivent décider parce que s'il prend une mauvaise décision, les parents peuvent l'orienter» (M. N., Étudiante).

Cette interviewée met l'accent sur la nécessité d'une action concertée entre les parents et le jeune en face de la décision d'orientation professionnelle. Elle explique cette posture par la légitimité des parents pour donner leur point de vue ainsi que la nécessité pour le jeune de « décider de ce qu'il veut faire ». En complément, un parent s'est exprimé en ces termes : ««Le jeune doit prendre la décision, le choix ; il va jouir du fruit de ses efforts s'il faisait ce qu'il veut. L'adulte peut recadrer le jeune car ce dernier ne peut pas avoir la maturité pour choisir son orientation» (S. B., Parent).

Ces propos montrent que si les jeunes peuvent décider de leur choix professionnel, l'adulte joue un rôle de conseil et de recadrage. C. Dion (2018) relève que les parents sont une source d'influence importante pour le jeune quand vient le temps pour ce dernier de penser à son avenir et au choix de sa carrière. Cette influence peut être tout autant positive que négative, mais aussi fort subtile. La plupart du temps, les parents ne sont pas conscients de toute cette influence.

À Porto-Novo, les jeunes se réfèrent le plus souvent à leurs parents car ils ont grandi auprès d'eux et les considèrent comme des mentors capables de les orienter compte tenu de leurs expériences de vie. L. Léonie (2012) souligne que les caractéristiques des emplois des parents sont considérées comme influençant les valeurs et leur personnalité qui, à leur tour, viennent façonner leur comportement. Les jeunes s'inspirent souvent du travail de leurs parents pour se lancer dans une carrière professionnelle. Ainsi, un jeune qui voit ses parents réussir dans la médecine ou dans la musique se lance aussi sur cette voie sans avoir nécessairement les aptitudes ou les compétences nécessaires pour le faire.

Face à la question de savoir s'il est bien de faire part de ses ambitions professionnelles aux parents, les réponses divergent. Un informaticien rencontré fait part de son avis en ces termes : «Si la décision des parents ne le [lui, *sic*] convient pas, il peut prendre sa décision sans leur en parler» (F. D, informaticien).

Par cet extrait, on observe que l'interviewé met en exergue la possibilité pour le jeune de prendre une décision sans en parler à ses parents. Mais, il conditionne cette option par un désaccord avec la décision des parents. A ce même sujet, un étudiant a partagé cet avis :

C'est mauvais car le jeune est une progéniture des parents. Ils sont tes parents après tout. Mais c'est aussi bien quand t'as une passion et les parents sont contre. Quand par exemple, la filière n'est pas prise par l'enfant, il va se considérer comme nul. L'école n'est pas destinée à tout le monde mais les parents voient l'école comme solution à tout or le destin n'est pas le même chez tout le monde (E. M, Étudiant).

À Porto-Novo, les jeunes sont souvent confrontés au fait de prendre seuls la décision de leur carrière professionnelle sans l'avis des adultes car ces derniers veulent toujours s'imposer. Les adultes utilisent souvent l'adage : « un vieux assis voit mieux qu'un jeune debout » pour s'imposer aux jeunes dans le choix de leur orientation. C. Dion (2018) souligne qu'il arrive que des parents aient de grandes aspirations pour leur jeune et estiment que le jeune ne vise pas assez haut. À la

fin, si les enfants ne s'en sortent pas, les parents ou adultes les considèrent comme nuls. Certains jeunes se soumettront, faute de se sentir assez forts pour mener seuls leurs combats, d'autres se distanceront pour échapper à une pression parentale (C. Cournoyer, 2019).

3. Facteurs contextuels de l'influence parentale

La situation économique de la famille joue un rôle déterminant dans l'orientation professionnelle. Un étudiant témoigne : «Oui, il y a le problème de moyen parce que si l'enfant a peut-être envie de faire la médecine et après le Bac il n'a pas obtenu une bourse et ses parents n'ont pas les moyens, il est obligé de faire une filière similaire ou autre chose carrément» (P. L., Étudiant).

Une autre participante ajoute: «Si c'est qu'il y a faute de moyens, il faut prendre un peu de recul et voir d'autres alternatives. Il doit forcément avoir d'autres alternatives car à chaque problème il y a toujours une issue» (A. J., Étudiante).

Les parents socialement défavorisés ont un bas statut socioéconomique et leur accès au marché du travail est limité, voire inexistant (C. Imdorf, 2014). Ils attendent donc fréquemment de leurs enfants qu'ils choisissent une profession leur assurant une indépendance financière. M. Neuenschwander (2008) affirme que le parcours professionnel des parents et les attentes limitées de ces derniers vis-à-vis de la formation de leurs enfants encouragent moins les jeunes à se pencher sérieusement sur le choix de leur profession ou à opter pour une formation exigeante. Lorsque les parents ne peuvent jouer partiellement leur rôle dans ce processus et qu'un soutien de substitution fait par ailleurs défaut, les jeunes optent plus souvent pour une solution intermédiaire ou pour une formation professionnelle moins exigeante (M. Neuenschwander, 2012).

Dans de nombreux pays, l'orientation professionnelle de l'élève se fait en fonction de ses résultats scolaires. Un enseignant explique :

Il existe effectivement un lien entre l'orientation professionnelle et les résultats scolaires. On ne peut pas dire à quelqu'un qui est bon en mathématiques d'aller faire une filière où on ne fait que les lettres modernes. Il ne va pas s'en sortir [...] L'autre aspect est que le lien qui existe entre ces deux notions ne permet pas à l'adulte d'imposer une filière au jeune. Ce n'est pas parce qu'il est bon en Histoire-Géographie qu'il doit faire la filière d'Histoire-Géographie. On doit aussi tenir compte d'autres aspects (D. J., enseignant).

Les performances scolaires du jeune sont souvent source de son orientation, mais cela n'est pas toujours favorable au jeune. Le fait même que l'élève se trouve dans les études qu'il n'a pas choisies, il lui est difficile de voir l'utilité de ces études et d'avoir un intérêt particulier (J.-B. Ndagijimana, 2008). Dion (2018) affirme que le monde des professions n'est pas à l'abri des préjugés et que plusieurs parents véhiculent leurs idées préconçues à l'égard de certaines professions. Ceci pourrait inciter le jeune à exclure certaines possibilités de carrière qui auraient pu très bien lui convenir.

À Porto-Novo, ce style d'orientation est souvent usité. L'élève finit son cursus avec une forte moyenne en anglais, l'établissement et même les parents influencent le jeune et exigent qu'il aille s'inscrire dans une faculté en rapport avec l'anglais. Le jeune ne sachant plus où se tourner, se soumet à l'imposition des parents et on assiste, à la fin, à des jeunes déboussolés à la quête d'emploi. R. Lent (2008) souligne que le choix professionnel est un processus interactif qui est conditionné, d'une part, par la réceptivité de l'individu à l'environnement et, d'autre part, par les jugements d'autrui concernant sa propre capacité à répondre aux obligations de formation et aux obligations professionnelles.

Face à la question de savoir s'il faut juste tenir compte des résultats scolaires pour orienter le jeune, un parent souligne :

Non, il y a la passion. La passion gouverne tout ce qu'on fait. Toutes les carrières professionnelles sont basées sur la passion ou sur la vocation [...] Donc si vous avez la passion pour quelque chose, quel que soit ce qui va se passer, vous aurez de bons résultats parce que vous serez décidé à le faire. La passion c'est comme le feu qui alimente la formation professionnelle. Elle est forcément une source d'orientation professionnelle (K. S., parent).

La passion se définit par une très forte émotion tournée vers une personne, un concept ou un objet. Plusieurs facteurs entrent donc en jeu pour l'orientation professionnelle du jeune : ce n'est pas seulement l'adulte et ses résultats scolaires, mais aussi sa passion.

3.1. La transmission héréditaire des métiers

Certaines familles ont pour héritage le patrimoine culturel et le métier de la famille est transmis de génération en génération. Ce phénomène empêche les jeunes issus de ces familles de choisir leurs propres orientations professionnelles. Un participant explique :

Une profession qui devient un héritage, ce n'est pas un gène, ce n'est pas une cellule, ce n'est pas une transmission génétique, c'est une transmission sociale et culturelle. Cette transmission sociale et culturelle peut être dénouée. Si le père a été guérisseur par exemple, c'est une profession ancestrale, culturelle et, le fils n'a pas besoin d'être guérisseur si ce n'est pas ce qu'il aime faire. [...] L'aspect selon lequel la profession est transmise n'est pas totalement mauvais mais si cela a été une imposition c'est grave mais si cela c'est par volonté c'est mieux (H. D., étudiant).

Un autre interviewé pense différemment :

Si la tradition ou la culture exige que je le fasse, je le ferai sinon je serai rejeté par ma famille. Ici à Porto-Novo, la culture est à respecter sinon on te rejette. Oui je vais sacrifier ma passion pour la culture. Je préfère être accepté par ma famille que d'être rejeté à cause d'un rêve qui ne pourrait pas être réalisé plus tard (K. P., élève).

À Porto-Novo, la tradition occupe une place importante dans la société. Certaines activités ou professions sont héréditaires et c'est la tradition qui l'oblige. Plusieurs jeunes ont des passions, des visions concernant leur avenir mais à cause de l'exigence familiale, ils sont obligés de rejeter leurs visions sous peine d'être rejetés par leurs propres familles. La tradition constitue un obstacle à l'orientation professionnelle des jeunes de Porto-Novo.

D. Jacques-Jouvenot (1997) confirme qu'en ce qui concerne certains métiers, la transmission concerne aussi bien le patrimoine économique (terre, troupeau, patrimoine) que symbolique (savoirs, croyances et valeurs professionnelles). Le fait de transmettre le métier permet au patrimoine familial de durer. À Porto-Novo, ce phénomène s'observe surtout chez les yorubas. Au niveau des commerçants, les parents prennent le commerce comme un patrimoine familial et un héritage. Ils l'imposent aux jeunes, parfois sans leur consentement. Les parents disent souvent: «Qui prendra la relève si nous mourrons ; nous même nous l'avons hérité de nos parents qui l'ont eux aussi hérité de leurs grands-parents donc cela s'impose à toi et tu dois aussi le transmettre à ta descendance» (N. T., Parent).

On retient ici, l'impérieuse nécessité perçue par les parents de passer le témoin à leurs enfants pour leur activité professionnelle qu'ils considèrent comme un élément de leur patrimoine. Ils se

voient donc dans une obligation de transmission à la génération suivante qui aura aussi la charge de perpétuer la reproduction. Au surplus, à Porto-Novo, dire non à ses parents ou à un adulte est un signe de rébellion et d'impolitesse. Il est donc difficile pour les jeunes de ne pas suivre les recommandations, voire les injonctions, de leurs aînés au risque d'être pris pour des réfractaires.

3.2. Conséquences de l'influence parentale inadaptée

L'imposition d'une orientation professionnelle a des conséquences sur l'épanouissement et la compétence des jeunes. Un enseignant témoigne :

Quand on parle d'épanouissement, on parle d'aise et quand vous êtes mal à l'aise au cours d'une formation, vous ne donnerez pas de très bons résultats [...] Ce que l'on remarque le plus souvent c'est que lorsque l'on impose une filière à l'étudiant, il ne s'en sort pas d'abord parce qu'il n'a pas la volonté de continuer. Il peut la cultiver après en s'adaptant mais c'est différent quand la volonté vient directement de l'individu. A la fin de la formation, le jeune à qui on a imposé l'orientation n'aura pas du plaisir à chercher un emploi parce qu'il ne se sentira pas intéressé car cela lui a été imposé (G. R., enseignant)

Certains jeunes, même après avoir eu un travail, ne sont pas épanouis dans ce qu'ils font. Un docteur affirma lors d'une interview qu'il n'est pas heureux dans son travail malgré sa fortune. Il continua en disant que la médecine lui a été imposée par son père et que lui il a juste voulu être un dessinateur.

R. Lent (2018) se demandait s'il faut choisir entre salaire et passion. Il affirme que 69% des jeunes diplômés américains ont choisi leur spécialité en fonction de leur passion et seuls 23% indiquent avoir uniquement pris en compte le fait de pouvoir gagner beaucoup d'argent. La passion peut aussi être un moteur qui débouche sur des résultats concrets. C. Dion (2018) révèle que certains parents pourraient considérer que leur jeune ne réalisera pas tout son potentiel en estimant que ce dernier choisit une profession moins exigeante ou prestigieuse. Ceci peut avoir des répercussions sur les choix de carrière car le jeune peut rejeter des professions à partir de représentations construites sur la base de l'influence subtile et sous-estimée de ses parents.

De l'analyse faite, on peut dire avec certitude que l'absence d'épanouissement et la non maîtrise de l'activité exercée par les jeunes sont dus au choix imposé par les parents.

4. Accompagnement comme approche optimale

Les parents veulent toujours du bien à leurs enfants (I. Deligne et D. Sztark, 2017) et cela s'explique par le fait qu'ils aiment souvent prendre des décisions à leur place pour leur éviter de faire des erreurs. Par rapport à la question de savoir la raison pour laquelle les parents s'interfèrent dans le choix professionnel des jeunes, un interviewé dit :

Le jeune ne peut pas être plus mature que ses parents. Il doit avoir un débat, un consensus entre adulte et jeune. Le fils ne doit pas s'imposer devant l'adulte, il doit toujours chercher un terrain d'entente. L'adulte a une grande expérience que le jeune mais faut savoir que les métiers sont en perpétuels changements. Un travail considéré aujourd'hui comme minable peut être d'une grande envergure demain. Ce qu'il faut faire, c'est qu'il faut combiner la passion de l'étudiant à l'expérience de l'adulte (D. J., parent).

Un étudiant souligne les limites de l'imposition :

Il y a des situations dans lesquelles le jeune ne pourrait pas parler [...] Si c'est le parent qui paye ma contribution et que ma passion ne signifie rien pour lui je ne peux qu'accepter mais est-ce que vraiment je vais m'épanouir dans ce que je fais ? Même si le père veut que je sois docteur et que je n'ai pas les bases pour être docteur, je ne ferai rien. Lui il veut que la famille soit honorée mais il est criminel à long terme puisque ma formation ne sera pas très bien faite puisque je ne vais pas m'investir (J. D., étudiant).

Un parent conclut :

Je pense que l'accompagnement est la meilleure solution. Si accompagnement implique avis de l'enfant et conseils du parent, là c'est la meilleure façon pour permettre au jeune de vivre pleinement sa formation et de lui permettre d'avoir la volonté de continuer et d'être motivé à la fin de sa formation (Y. F., parent).

Les jeunes accordent de l'importance au soutien de leurs parents. Pourtant, les parents ne savent pas toujours comment se positionner pour aider les enfants à bien s'orienter. Il est important de garder à l'esprit que les ambitions professionnelles des parents ne sont pas toujours celles des enfants (Alexia, 2019). Mais comment guider le jeune sans lui imposer ses propres choix ? Comment l'aider à découvrir ce qui pourrait l'épanouir ?

À Porto-Novo, la culture constitue souvent un obstacle. Les propos recueillis lors des interviews révèlent que les adultes utilisent des expressions telles que : « Quand un grand parle, personne d'autre ne parle », « Je suis née avant toi et je connais tout, je te dis de te taire et de faire ce que je dis » ou « un vieux assis voit mieux et loin qu'un jeune debout ».

Selon l'URAF (2012), les parents sont fortement investis dans le parcours d'orientation de l'enfant et s'estiment les mieux placés pour l'aider. Ils soulignent que l'orientation doit permettre à l'enfant d'être épanoui professionnellement et personnellement. Ce rôle d'accompagnateur n'est pas toujours facile et est une source de préoccupation pour les familles.

C. Dion (2018) recommande aux parents, d'aider les jeunes à mieux se connaître et à partir de la connaissance qu'ils ont d'eux-mêmes, ils pourront mieux décider de leur avenir scolaire puis professionnel. En les incitant à vivre diverses expériences de travail ou à assumer des responsabilités adaptées à leurs différents âges, ils pourront faire des constats quant à leurs caractéristiques personnelles : intérêts, traits de personnalité, valeurs, aptitudes, aspirations.

Le jeune peut posséder certaines compétences et caractéristiques dont il n'a pas vraiment conscience et qu'il pourrait être intéressé à utiliser dans une ou plusieurs professions données. Il faut aider le jeune à prendre conscience de ses propres caractéristiques plutôt que de nommer des professions dans lesquelles on l'imagine. Si on avance une profession qui pourrait lui convenir, il faudrait être capable de démontrer en quoi cette profession pourrait lui convenir, compte-tenu de ses caractéristiques personnelles.

Dans une démarche d'orientation, le parent aidera le jeune à consolider son identité. Il l'invitera à explorer des professions et des programmes d'études qui sont susceptibles de lui convenir. Il l'aidera dans son processus décisionnel en l'amenant à se poser les bonnes questions et l'aidera à trouver ses réponses. En somme, il guidera sa réflexion, l'aidera à trouver les informations à propos de lui-même, des professions, des programmes d'études, du marché du travail. Le parent l'aidera aussi à analyser toutes ces informations et ajustera son rythme au sien, en vue de faire un choix éclairé, réfléchi, et dans lequel il aura le désir de s'investir.

Conclusion

La question de l'orientation est un enjeu incontournable pour chaque individu. À Porto-Novo, les parents influencent considérablement la profession choisie par leurs enfants. Le rôle central des parents dans l'orientation professionnelle de leurs enfants est attesté par les jeunes eux-mêmes, qui considèrent que leurs parents ont la plus grande influence.

Cette recherche a montré que les parents ne font pas tous face de la même manière aux tâches qu'implique le processus d'orientation professionnelle de leurs enfants. Certains parents s'impliquent dans la prise de décision parce qu'ils pensent que les jeunes ne sont pas assez matures pour décider de leur avenir et que les adultes, ayant un vécu riche en expériences, détiennent la connaissance nécessaire. D'autres parents, à cause de la tradition, imposent aux jeunes ce qu'ils doivent faire. Selon Jouvenot (2012), la transmission de métier s'apparente à la transmission d'une place et c'est par cette place que circule le patrimoine afin de durer.

Il existe des métiers qui sont transmis de père en fils et d'après la tradition, ce métier doit se perpétuer. Les descendants n'ont d'autres choix que de s'y conformer sous peine d'être rejetés par la famille. Certains parents se basent également sur les performances scolaires pour orienter les enfants. Si l'enfant a de bonnes notes dans une matière, par exemple l'anglais, l'enfant doit obligatoirement faire une filière en anglais, sans considération pour ses aspirations réelles.

Les investigations révèlent que la plupart des jeunes enquêtés affirment que le non-épanouissement dans la profession ou la non-maîtrise de l'activité exercée après la formation sont dus à la mauvaise orientation imposée par l'adulte. L'absence de prise en compte des passions, des aptitudes réelles et des aspirations personnelles du jeune conduit à des situations d'insatisfaction professionnelle durable.

En revanche, l'accompagnement du jeune dans l'orientation apparaît comme l'approche la plus adaptée concernant la prise de décision professionnelle. Cette approche implique un dialogue constructif entre parents et jeunes, une reconnaissance des expériences parentales tout en valorisant les aspirations et compétences spécifiques du jeune. L'accompagnement permet de combiner la sagesse de l'expérience parentale avec les passions et potentialités du jeune, créant ainsi les conditions d'une orientation réussie et d'un épanouissement professionnel durable.

Bibliographie

DERVIS Phillip, 2016, *L'orientation professionnelle moderne : enjeux et perspectives*, Paris, Éditions l'Harmattan.

DION Cassius, 2018, *Influence des parents dans le choix de carrières des enfants*, Leiden, Brill.

FARCY Alexis, 2018, *Orientation choisie, orientation subie : dans quelle mesure les facteurs extérieurs jouant un rôle dans le processus d'orientation de l'élève influencent-ils le jugement du corps enseignant?* France, CNRS.

HUMANN Michael, 2010, "Parental guidance and child development", Vol. 3. Status and social conditions of parenting, p. 253-286.

IMDORF Christian, 2014, *Éducation et inégalités sociales : enjeux et perspectives*, Lausanne, Éditions Peter Lang.

JACQUES-JOUVENOT Dominique, 1997, *Choix du successeur et transmission patrimoniale*, Paris, L'Harmattan.

LENT Robert, 2008, "Developmental and social cognitive approaches to career development: An integrative perspective", In S. D. Brown & R. W. Lent (Eds.), *Handbook of counseling psychology* (4th ed., pp. 233-258), Dallas, Wiley.

LEONIE Liechti, 2012, *L'influence des parents sur le processus d'orientation professionnelle : approche pluridisciplinaire*, RDP, Document de travail 12.1001.

MEUNIER Patrice, 2018, *L'orientation professionnelle à l'ère du marché du travail flexible*, Paris, Éditions l'Harmattan.

NDAGIJIMANA Jean-Baptiste, 2008, *Orientation scolaire et motivation des élèves : enjeux et perspectives*, Paris, Éditions l'Harmattan.

NEUENSCHWANDER Markus, 2007, *Parents expectation and students achievement in two Western nations*. Lausanne, Éditions Peter Lang..

NEUENSCHWANDER Markus, 2008, *Influence parentale et orientation professionnelle des adolescents*. Lausanne, Éditions Peter Lang..

NEUENSCHWANDER Markus, 2012, *Transition école-profession : le rôle du soutien parental*. Lausanne, Éditions Peter Lang.

POULLAOUEC Tristan, 2004, *Les stratégies parentales et le projet d'avenir des enfants*. Éditions l'Harmattan.

ROBERT Alexie, 2018, *Salaire ou passion : le dilemme des jeunes diplômés*.

UNESCO, 1970, *Orientation scolaire et professionnelle : guide pour les enseignants*. UNESCO.

URAF, 2012, *Rapport sur l'orientation scolaire et professionnelle des jeunes*.

Processus d'évaluation de cet article:

- **Date de soumission: 16 octobre 2025**
- ✓ **Date d'acceptation: 05 novembre 2025**
- ✓ **Date de validation: 10 décembre 2025**